

jouter que visite et proposition furent accueillies avec enthousiasme et reconnaissance.

Arrivons enfin à notre dernière fête, à celle du 15 juin.—Il y a quelques mois à peine se formait à Montréal une seconde association ayant pour but d'honorer Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement. La nouvelle société naquit d'un mot de notre Directeur, et de la piété profonde des personnes du sexe de Ville-Marie. Dans un instant, sa vie est passée du néant à la plénitude de la maturité. M. le Directeur a parlé, et soudain la nouvelle confrérie s'est trouvée fondée, et si bien fondée que dès lors les adoratrices diurnes se chiffraient par centaines.

Aux grands anniversaires de leur vie les princes de la terre se plaisent à réunir leurs favoris autour d'eux, pour recevoir leurs hommages et les combler de nouveaux bienfaits. Le 19 juin était un de ces anniversaires les plus chers au Dieu fait Homme. C'était la fête de l'amour infini du Cœur adorable de Jésus. Le Roi des rois transformait ce jour-là en trône de gloire la prison où l'enchaîne son amour, pour recevoir les Adorateurs et les louanges de ses plus dévoués serviteurs. Il voulait consacrer de longues heures à s'entretenir avec ses amis dans la plus suave intimité. Il voulait surtout déverser à pleines mains dans leurs âmes les inépuisables richesses de ses trésors infinis. Aussi les membres des confréries sœurs de l'Adoration nocturne et de l'Adoration diurne se rencontraient-ils le 19 juin au pied des saints autels. Oubliant les travaux du jour et ceux du lendemain, les adorateurs nocturnes passèrent la nuit qui précède la fête à adorer Notre-Seigneur et à s'entretenir amicalement avec Lui. A neuf heures du matin avait lieu le grand banquet. Près de 1500 adorateurs et adoratrices venaient s'y associer côte à côte l'âme débordante d'allégresse et de reconnaissance. Le reste du jour vit des adoratrices diurnes profondément recueillies se succéder en foule devant le trône de l'Homme-Dieu. Chacune des 1100 associées avait ses vœux à offrir, ses requêtes à présenter, et tenait à épancher tout son cœur dans une longue et intime conversation avec le céleste époux des âmes. A sept heures du soir adorateurs et adoratrices se réunissaient de nouveau à Notre-Dame pour clore dignement ce beau jour de fête. La grande nef avait été réservée aux membres des deux confréries. Des centaines de pieux fidèles encombraient les bas côtés et les galeries. Comme son Vicaire aux jours des grandes audiences, Jésus, avant de bénir solennellement cet immense auditoire, descendit de son trône, passa dans les rangs de ses amis de prédilection. Son amour infini venait sans doute solliciter de nouvelles requêtes, et dire à chacun un dernier mot du cœur, donner une dernière bénédiction. Ce fut un spectacle ravissant que cette procession du Saint-Sacrement à l'intérieur de Notre-Dame. Près de 1100 cierges brillant dans la nef aux mains des adoratrices diurnes faisaient rayonner les innombrables dorures de la voûte et des colonnes. Un clergé nombreux et près de 200 adorateurs nocturnes un flambeau à la main